

CONCERTS du NOUVEL AN à TOURS



TOURS, les 11 et 12 janv 2020.
NOUVEL AN, concert. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle

ivresse russe (Tchaïkovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valse seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein...

NOUVEL AN



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h

Informations
Réservations

Dim 12 janvier 2020, 17h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :

<http://www.operadetours.fr/nouvel-an-11-12-jan>

Programme :

Otto Nicolai

Ouverture Les Joyeuses Commères de Windsor

Piotr Tchaikovsky

Suite de Casse-noisette Op.71

Johann Strauss

Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410

Johannes Brahms

Danses hongroises n°5 et 6

Eduard Strauss

Mit Chic, Polka schnell, Op. 221

Johann Strauss Jr

Fata Morgana, polka mazur, Op. 330

Unter Donner und Blitz, polka schnell Op. 324

Wiener Blut, walzer, Op. 354

Eljen a Magyar, polka schnell Op. 332

...

Benjamin Pionnier, direction

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

TOURS. Valses & Polks des STRAUSS à l'Opéra



TOURS, les 11 et 12 janv 2020.
NOUVEL AN, concert. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle

ivresse russe (Tchaïkovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valse seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein...

NOUVEL AN



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h



Dim 12 janvier 2020, 17h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :

<http://www.operadetours.fr/nouvel-an-11-12-jan>

Programme :

Otto Nicolai

Ouverture Les Joyeuses Commères de Windsor

Piotr Tchaikovsky

Suite de Casse-noisette Op.71

Johann Strauss

Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410

Johannes Brahms

Danses hongroises n°5 et 6

Eduard Strauss

Mit Chic, Polka schnell, Op. 221

Johann Strauss Jr

Fata Morgana, polka mazur, Op. 330

Unter Donner und Blitz, polka schnell Op. 324

Wiener Blut, walzer, Op. 354

Eljen a Magyar, polka schnell Op. 332

...

Benjamin Pionnier, direction

TOURS : Concert événement des 30 ans de DOULCE MÉMOIRE

TOURS, Opéra, le 19 juin 2019.
DOULCE Mémoire, les 30 ans.
Artiste en résidence, l'ensemble Doulce Mémoire fondé par Denis Raisin-Dadre fête mercredi 19 juin 2019 (20h), sur la scène de l'Opéra de Tours, ses 30 ans d'activité artistique et musicale. Plateau exceptionnel avec la participation de **Jean-François Zygel**. Le propre de l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre est



d'approcher le très large répertoire de la Renaissance en impliquant toutes les disciplines, la musique évidemment et la pratique instrumentale propre aux XV^e, XVI^e siècles principalement ; mais aussi, la peinture et la littérature. Le

geste défendu par **Denis Raisin Dadre** s'enrichit d'une culture élargie qui interroge à partir de la musique, tous les arts, si féconds à cette période.

Le dernier recueil discographique est un [somptueux livre cd dédié à Leonardo da Vinci](#) (célébration de son génie comme musicien et compositeur, opportun en 2019 qui marque le 500ème anniversaire de la mort du peintre et scientifique en 1519) pour lequel Denis Raisin Dadre a conçu un programme musical constitué de laudes et motets, recercare, mélodies signé Frater Petrus, Marchetto Cara, Josquin Desprez, Francesco Patavino, Jean L'Héritier, Jacob Obrecht, Hayne van Ghizeghem... dont les notes et les textes mis en musique savent dialoguer avec une collection de dessins et de tableaux conçus par Leonardo. Toujours la vision rétablit le sens des pièces ainsi exhumées dans le contexte qui les inspire et les porte. Denis Raisin Dadre rétablit les correspondances, ressuscite le contexte, approfondit toujours le sens et les enjeux multiples des œuvres choisies.

Concernant Leonardo da Vinci (joueur virtuose de lira da bracio et grand concepteur des divertissements à la Cour des Sforza à Milan), Denis Raisin Dadre fait sonner « la musique secrète », celle qui ne se voit pas, mais se devine grâce à la seule éloquence silencieuse des rapports harmoniques, suscités par la composition picturale (c'est le cas précisément de La Vierge aux rochers dont les anges musiciens sont délicatement « relégués » sur le côté... une mise à l'écart qui cependant laisse toute sa place à la musique.

A l'Opéra de Tours, Denis Raisin Dadre réunit un plateau exceptionnel avec la coopération de Jean-François Zygel pour célébrer les 30 ans de son ensemble Douce mémoire.

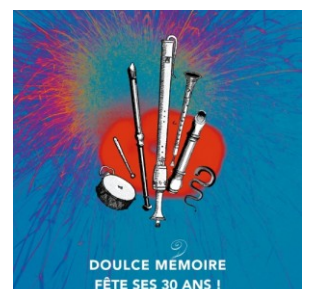
Programme surprise.



Plus que jamais depuis ses débuts, Douce mémoire a fait siennes les qualités de la Renaissance : universalité et générosité, découvertes, inventions, voyage, créativité... Ce goût de l'aventure se concrétise aussi dans l'art des rencontres que l'ensemble a su favoriser et cultiver, toujours dans le souci des équilibres et du raffinement sonore. La pratique instrumentale, le goût des timbres et des couleurs en partage demeure un champs d'expérimentation jamais négligé, stimulant...

Les 30 ans de Douce Mémoire
Opéra de Tours, mercredi 19 juin 2019, 20h
RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/douce-memoire#la-renaissance-dans-tous-ses-etats>



Pour ses 30 ans Doulce Mémoire vous convie à un évènement exceptionnel sous le signe de la Renaissance et de la fête. Avec de nombreux artistes et des invités surprenants (mais qui ont marqué les grandes réalisations de Doulce Mémoire), notamment Jean-François Zygel en invité spécial.

Tarifs de 7 à 35€

Réservation au guichet du Grand Théâtre de Tours du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 17h45.

Ou par téléphone au 02 47 60 20 20

Approfondir

VOIR : reportage exclusif **les 25 ans de DOULCE MEMOIRE**, salle Gaveau à Paris (février 2014)

<https://www.classiquenews.com/grand-clip-video-les-25-ans-de-doulce-memoire-paris-salle-gaveau-fevrier-2014/>

LIRE notre critique du **livre cd musique secrète de Leonardo da Vinci**

<http://www.classiquenews.com/5-mai-2019-500-ans-de-la-mort-de-leonardo-da-vinci/>

LIRE notre critique du **livre cd Magnificences de François Ier**

<http://www.classiquenews.com/magnificences-de-francois-ier-par-doulce-memoire/>

Illustrations : © Rodolphe Marics / Doulce Mémoire 2019

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019. Nouvelle production à l'Opéra de Tours. Les œuvres de Weill sont marquées par le sceau du génie et de l'invention théâtrale. **Kurt Weill (1900 – 1950)** est un créateur atypique, audacieux, révolutionnaire et visionnaire. Il a dû quitté l'Allemagne hitlérienne, rejoint Paris (où sont créés les 7



péchés capitaux, ... dans une incompréhension totale hélas, et suscitant les foudres des antisémites particulièrement virulents alors). Weill fut un auteur précoce écrivant ses Quatuor, premier opéra, lieder) dès l'adolescence. Il s'est formé à Berlin (Musikhochschule), auprès de Ferruccio Busoni (Académie prussienne des arts). Avant son exil, Weill incarne le court âge d'or des arts du spectacle des années Weimar (avec Eisler, Krenek, Wolpe ; travaillant avec les plus grands chefs Erich Kleiber, Fritz Busch, Otto Klemperer, Hermann Scherchen...), soit pendant une décennie, celle des années 1920 et le début des années 1930 (jusqu'en 1933, en mars précisément où il rejoint la France). A Paris, Les 7 Péchés prolongent l'intelligence et l'imagination des ouvrages reconnus, célébrés : Der Protagonist, Royal Palace, L'Opera de quat'sous, Celui qui dit oui (Der Jasager)...

Nouveau théâtre musical créé à Paris sur la scène du TCE en 1933

Le dessein de Weill est de créer à la suite de Mozart, un genre populaire, surtout pas élitiste ; pour se faire il croise l'opéra classique, le ballet, le jazz... d'où une invention mélodique sans pareil. Ses lieder sont des tubes, chantés par tous. Il reste à Paris, deux ans, jusqu'en 1935 (en septembre il quitte Paris pour New York avec le metteur en scène Max Reinhardt, cofondateur avec R Strauss et Hofmannsthal du Festival de Salzbourg en 1922). Pour la scène parisienne, Weill (qui parlait un français magnifique) compose

Les 7 péchés capitaux, la Symphonie n°2 et Marie Galante. avant d'accoster en terre américaine, Weill évoque le vertige des villes des Etats-Unis, avec à défaut d'y avoir encore vécu, le fantasme de l'imaginaire.

✘ **Les 7 péchés** incarnent cette pause, entre deux mondes, avant que Weill ne se dédie à la comédie américaine à Broadway (il devient citoyen américain en 1943), grâce aux ouvrages applaudies tels Lady in the Dark (1941), One touch of Venus (1943), Street scene (1947), ou Lost in the Stars (tragédie de 1949). Au final, la culture, le sens critique, et l'imagination fertile de Weill le portent à réinventer le genre musical et théâtral dans la première moitié du XXè.

Face au sérialisme bon teint d'une élite pseudo conceptuelle, en mal d'ambition intellectuelle, l'écriture classique, tonale et populaire de Weill représente aujourd'hui cette veine poétique indiscutable qui tout en recyclant le savant et le mordant, à su conserver un lien profitable avec le grand public. De fait, on ne cesse de reconnaître aujourd'hui la modernité et la singularité de son théâtre : poétique, délirant, satirique, d'une justesse bouleversante. Weill n'est pas l'inventeur de chansons et mélodies inoubliables (Mack the Knife tiré de l'Opéra de quat'sous, 1928 ; Surabaya Johnny, Alabama song, Youkali ou My Ship...) : il illustre un genre indétrônable et inusable dont la saveur et la noirceur, le réalisme cynique et la grâce poétique continuent de toucher le public. Ce n'est pas l'opéra ballet Les 7 péchés capitaux qui démentiront cette qualité.

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux
3 représentations
Vendredi 26 avril 2019 – 20h

Informations
Réservations

Samedi 27 avril – 20h
Dimanche 28 avril – 15h

[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux)
<http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux>

Les 7 péchés capitaux
Créé le 7 juin 1933 au Théâtre des Champs-Élysées
Textes de Bertolt Brecht – NOUVELLE PRODUCTION de l'Opéra de
Tours

Précédés de Berliner Kabarett

Direction musicale : Pierre Bleuse
Mise en scène : Olivier Desbordes

Costumes : Patrice Gouron
Lumière : Joël Fabing
Décors : Opéra de Tours

Avec

Anna : Marie Lenormand
La Mère : Frédéric Caton

Le Père : Carl Ghazarossian

Les Frères : Jean-Gabriel Saint Martin, Raphaël Jardin

Danseuse et chorégraphe : Fanny Aguado

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Conférence

Samedi 13 avril 2019 – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

ACTION : le prix pour la réalisation d'un rêve immobilier

Pour se payer leur propre maison, les parents deux sœurs, Anna I et Anna II, les envoient faire un tour des villes américaines : soit pendant 7 ans, une nouvelle cité chaque année. Anna II tentée, sollicitée manquent de succomber aux 7 péchés (la paresse, l'orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure, l'avarice et l'envie). Mais plus raisonnée et mesurée, Anna I sait la sauver d'une nouvelle passe. Ainsi les parents suivent par articles de journaux interposés, les frasques de leur progénitures en mal de sensations : à chaque ville explorée, sa tentation capitale... la première ville inconnue (la paresse) ; Memphis (l'orgueil) ; Los angeles (la colère) ; Philadelphie (la gourmandise) ; Boston (la luxure) ; Baltimore (l'avarice) ; enfin, San Francisco (l'envie / la jalousie).

Au terme du cycle d'épreuves, après sept ans, les deux Annas ont engrangé un beau pactole ; rentrées en Louisiane, elles permettent que la famille édifie enfin la maison familiale tant espérée.

TOURS, Benjamin Pionnier et Gilles Apap jouent Mozart et Arriaga

TOURS, les 1er, 2 déc 2018 : MOZART, ARRIAGA. Le chef d'orchestre et directeur de l'Opéra de Tours, **Benjamin Pionnier** poursuit le cycle des concerts symphoniques à Tours et propose début décembre un très prometteur programme comprenant des œuvres de **Mozart** (ouverture de *Così fan tutte* le dernier des opéras de la trilogie *Da Ponte*), **ARRIAGA** (jeune prodige mort trop



jeune : symphonie en ré majeur). En vedette de ce concert réjouissant, le violoniste hors normes, véritable personnalité charismatique qui décroïssonne l'image de la musique classique, par sa décontraction et sa générosité vers le public, **Gilles Apap** (Concerto pour violon et orchestre n°5 de Mozart ; *Airs Bohémiens* de Pablo de Sarasate). Gilles Apap qui sait nourrir sa propre expérience musicale en jouant les musiques populaires, a trouvé une voie enivrante, réconfortante, entre extrême virtuosité technicienne et beauté intérieure du son. C'est donc comme l'affiche du concert l'indique, un Mozart décomplexé, désemperruqué, et finalement « pop » qui assure l'intérêt du programme à Tours, et très probablement sa réussite... Concert événement.

TOURS, concert Mozart, Arriaga

Gilles Apap, violon

Samedi 1er décembre 2018 – 20h

Dimanche 2 décembre 2018 – 17h

Informations
Réservations

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Programme :

Wolfgang Amadeus MOZART

Ouverture de Così fan tutte

Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur KV.219

Gilles Apap, violon

Pablo de SARASATE

Airs Bohémiens pour violon et orchestre Op.20

Juan Crisóstomo de ARRIAGA

Symphonie en ré majeur

Direction musicale : Benjamin Pionnier

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférences de présentation au concert symphonique de décembre
à TOURS

Samedi 1er décembre – 19h

Dimanche 2 décembre – 16h

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar / Entrée gratuite

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

MOZART CLASSIQUE



TOURS. Premier concert symphonique de Benjamin Pionnier dans son théâtre



Tours. Les 5 et 6 novembre 2016 :
Elgar, Tanguy, Rachmaninov.
Nouveau directeur de l'Opéra de
Tours, Benjamin Pionnier dirige
l'Orchestre « maison », dans un
programme apparemment éclectique,
mais en réalité riche en
filiations ténues, en échos et
correspondances d'une pièce à
l'autre. A la diversité affichée,
le programme sait aussi proposer
à l'écoute des oeuvres aussi

rare que somptueuses, tels les **Variations Enigma de Elgar**, –

dont récemment [Daniel Barenboim a enregistré les superbes Symphonies 1 et 2 chez Decca avec la Staatskapelle de Berlin.](#)

Lectures enthousiasmantes qui expriment au plus juste la caractéristique intérieure, le raffinement instrumental et la grande finesse mélodique d'Elgar. Les Variations Enigma opus 36 sont créées à Londres à la fin du siècle industriel, soit 1899. Le triomphe immédiat de la partition affirme le génie de l'auteur, alors quadragénaire (42 ans). Il y a bien 2 énigmes musicales dont la clé et le secret se trouvent préservés dans la musique elle-même: la première (6 mesures en sol mineur pour cordes seules) serait être le contrepoint d'un hymne célèbre (God save the King?) ; la seconde englobe les 14 variations qui suivent et qui, selon Elgar, dresse le portrait intime de ses proches. Chacun devait alors se reconnaître... La facétie, l'humour et l'allusion n'écarte pas un sentiment de grandiose et de solennel qui inscrit naturellement Elgar tel le compositeur de l'Empire Britannique, chantre de la grandeur du règne de la Reine Victoria...

Autre temps forts de ce programme riche et diversifié, la **Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43**, qui permet à l'Orchestre de s'associer le feu trépidant de la jeune pianiste Lise de la Salle : écrit en Suisse, créé à Baltimore en 1934, la Rhapsodie témoigne du dernier Rachmaninov compositeur, car la partition est bien son ultime et 5ème Concerto pour piano ... L'intensité du morceau, sa forme libre, proche de l'improvisation inspira à Fokine un ballet qui fut réalisé avec l'accord de l'auteur en 1939. La Rhapsodie cumule 24 variations sur le thème du 24ème Caprice de Paganini : un défi pour le compositeur et une transe progressive pour l'interprète. C'est aussi l'affirmation d'un principe créateur qui joue de la Variation comme d'un cadre à la fois inspirant et pourtant conforme au canevas de départ. En somme Rachmaninov suit la même règle que Brahms dans ses Variations sur un thème de Haydn. De sorte que cohérent et divers pourtant, le programme porte bien son titre : « Variations ». Premier concert de la saison symphonique 2016 – 2017 de l'Opéra de Tours.

Opéra de Tours, saison symphonique 2016 – 2017

Concert inaugural : « Variations »

Samedi 5 novembre 2016 – 20h

Dimanche 6 novembre 2016 – 17h

Conférences : présentation des oeuvres au programme :

Samedi 5 novembre – 19h

Dimanche 6 novembre – 16h

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Johannes BRAHMS

Variations sur un thème de Haydn – Op.56

Edward ELGAR

Variations Enigma – Op.36

Eric TANGUY

Adagio pour cordes (2009)

Sergueï RACHMANINOV

Rhapsodie sur un thème de Paganini – Op.43 pour piano et
orchestre

Lise de la Salle, piano

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

RESERVEZ VOTRE PLACE

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

02.47.60.20.00

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

TOURS, récital lyrique : Annick Massis chante Bellini, Gounod, Verdi...

TOURS, Opéra. Récital Annick Massis, vendredi 16 septembre 2016, 20h. Coloratoure exceptionnelle, la soprano Annick Massis est l'une des rares cantatrices française à maîtriser autant le bel canto italien (Rossini impeccables et de grand style ; Bellini murmuré, précis, enivré) que les grands rôles du romantisme française (Gounod, Massenet). Avec Véronique Gens, nous tenons les chanteuses soucieuses d'articulation comme de justesse expressive. A Tours, avec la complicité de l'orchestre maison, la diva française ouvre la nouvelle saison de façon magistrale par ce récital lyrique incontournable : elle rend hommage aux maîtres de l'opéra romantique français et italien, en un chant raffiné, aux phrasés spécifiques d'une grande diseuse, à la ligne vocale au souffle maîtrisé...

De Norma (Bellini), Annick Massis exprime l'ineffable air de la prêtresse gauloise (comme Velléda) amoureuse d'un romain mais trahie par lui... air à la lune qui recueille ses espoirs perdus mais reste porté par sa force morale intacte (casta diva) ; puis, la soprano est Juliette (Gounod) : ardente et passionnée, d'une juvénilité conquérante malgré la tragédie qui l'emporte. De Verdi, voici Violetta Valéry, défaite, déchirante au II (Addio del passato), où la courtisane qui a trouvé le pur amour, doit renoncer à tout bonheur... Enfin,



Annick Massis choisit l'air le plus pyrotechnique qui soit de l'opéra français fin de siècle (air du Cours la Reine de Manon de Massenet, air de triomphe marqué par l'insouciance de la jeunesse) enfin la diva française ressuscite la dignité tragique de Maria Stuarda (Donizetti). Récital ambitieux mais passionnant par l'une de nos plus grandes chanteuses actuelles.

Oeuvres de Donizetti, Bellini, Rossini, Massenet, Gounod, Debussy. L'orchestre de l'Opéra (Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours) est dirigé par le nouveau directeur du Théâtre de Tours, Benjamin Pionnier.



Opéra de Tours

Récital de la soprano Annick Massis

Vendredi 16 septembre 2016, 20h

[RESERVEZ](#)

Programme

- Vincenzo Bellini :
 - Norma :
 - Ouverture
 - Casta Diva
- Capuleti e Montecchi. Eccomi... o quante volte
 - Adelson e Salvini – Sinfonia
- Charles Gounod : Roméo et Juliette
 - Entr'acte de l'acte II
 - Air du poison : Dieu quel frisson
 - Le Sommeil de Juliette
- Valse de Juliette : Je veux vivre.
- Giuseppe Verdi :
 - I Vespri Siciliani – Sinfonia
 - La Traviata : Addio del passato

Giacomo Puccini : Manon Lescaut : Intermezzo

Jules Massenet : Manon : Le Cours la Reine

Gioachino Rossini : Ouverture de Semiramide

- Gaetano Donizetti : Maria Stuarda : Oh, nube, che lieve
-

Compte rendu, opéra. Tours, Opéra. Mozart : L'enlèvement au sérail, 1782. Thomas Rösner, direction. Tom Ryser, mise en scène.

COMPTE-RENDU, Opéra. TOURS, Opéra. Mozart: L'enlèvement au sérail, les 26, 28 février puis 1er mars 2016. Quand Mozart joue à l'orientaliste, il n'est jamais étranger aux Lumières de la fraternité et de l'amour... La nouvelle production de l'Enlèvement au sérail de Mozart présentée par l'Opéra de Tours (créée en Allemagne et bientôt reprise à Toulouse) convainc par sa cohérence dramatique et visuelle, conçue par l'acteur Tom Ryser qui incarne le Pacha Selim et aussi réalise la mise en scène. En restituant l'humanité profonde du musulman, sa blessure secrète, intime dès la première scène d'ouverture, la justesse des sentiments qui s'affirme de tableaux en tableaux, outre leur apparente et réelle facétie, rend justice à un Mozart, humaniste, fraternel, amoureux. Un cœur épris d'une saisissante humanité.



Tout d'un coup, la figure de maître oriental en son sérail, s'adoucit et sa relation avec sa belle captive Konstanz, vraie figure de la fidélité amoureuse, gagne en intensité. A mesure que la jeune femme confirme son amour pour le seul élu de son cœur : Belmonte, le Pacha ne cesse de redoubler son désir de posséder Konstanz en laquelle il voit l'incarnation de cette femme idéale qu'il a perdu ; d'où en ouverture, et sur la musique du lever de rideau, les ombres du Pacha et des jeunes femmes qui défilent entre ses mains (à la manière du prince en quête de Cendrillon) : toujours trouver celle qui l'obsède. L'importance réservée au personnage de Selim rééquilibre la partition et évite bien des traitements caricaturaux, vus et revus ailleurs, entre Occidentaux et Musulmans.

Le plateau vocal très solide où rayonne l'assurance d'une mozartienne plus que confirmée : **Cornelia Götz en Konstanze**, rétablit cet amour de Wolfgang pour le pur jeu théâtral, la comédie en musique où le drame, complet, tendre et profond, renouvelle alors la forme même de l'opéra : ni seria tragique et pontifiant ; ni buffa, comique et creux, mais les deux à la fois, c'est à dire « singspiel », associant chant et théâtre pur, nouveau cadre lyrique voulu par l'Empereur Joseph II en 1782, où le personnage central, moteur est un rôle parlé ; où le duo des serviteurs (Pedrillo et Blonde), facétieux, subtils, est remarquablement traité par le compositeur qui creuse avec bénéfice son contraste avec le geôlier, bourreau barbare et sadique, Osmin (excellente basse **Patrick Simper**, lui aussi un habitué du rôle). On assiste enthousiaste aux débuts de la pétillante **Jeanne Crouaud en Blonde**, double apparemment léger mais en vérité clairvoyant de Konstanz, qui sait manipuler l'odieux Osmin... L'homogénéité de la distribution permet de mieux goûter encore les équilibres dramatiquement entraînant préservés par le chef... Tout avance ici avec une attention à la double nature de l'ouvrage, comique et sérieux à la fois. Un vrai régal scéniquement et musicalement réussi car en fosse, un orfèvre de la baguette

enjouée et dramatiquement ciselée opère, **Thomas Rösner** (dont on avait tant aimé la finesse de son *Lucio Silla*, opéra également de Mozart, pour Angers Nantes opéra). *L'Enlèvement au sérail* de Mozart à l'Opéra de Tours. Production événement, à ne pas manquer, 3 dates incontournables : les 26, 28 février et 1er mars 2016.

Compte rendu, opéra. Tours, Opéra. Mozart : *L'enlèvement au sérail*, 1782. Thomas Rösner, direction. Tom Ryser, mise en scène. **Encore une date à TOURS, mardi 1er mars 2016. A ne pas manquer.**

Opéra de Tours

Vendredi 26 février 2016, 20h

Dimanche 28 février 2016, 15h

Mardi 1er mars 2016, 20h

L'Enlèvement au Sérail de Mozart

Singspiel en trois actes

Livret de Gottlieb Stephanie Jr., d'après Bretzner

Création le 16 juillet 1782 à Vienne

Direction musicale : Thomas Rösner

Mise en scène : Tom Ryser

Décors : David Belugou

Costumes : Jean-Michel Angays et Stéphane Laverne

Lumières : Marc Delamézière

Konstanze : Cornelia Götz

Blonde : Jeanne Crousaud

Belmonte : Tibor Szappanos

Pedrillo : Raphaël Brémard

Osmin : Patrick Simper

Pacha Sélim : Tom Ryser

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

Toutes les infos et les modalités de réservations sur [le site de l'Opéra de Tours](#)

L'Enlèvement au Sérail à l'Opéra de Tours



Tours, Opéra. Mozart : L'Enlèvement au Sérail. Les 26, 28 février et 1er mars 2016. Au début des années 1780, en pleine vogue orientalisante, la turquerie lyrique de Mozart tient l'affiche de l'Opéra de Tours en février et mars 2016. Propre au Siècle des Lumières, et aux idéaux humanistes cultivés dans les cercles maçonniques que Mozart a fréquentés, L'Enlèvement au Sérail est un chef d'oeuvre de vertiges amoureux, entre retrouvailles et épreuves (comme en témoignent les deux couples Constanze et Belmonte et leurs serviteurs, Pedrillo et Blonde) ; c'est aussi sous un prétexte orientaliste (turquerie dans le goût du XVIII^e : Mozart compose une musique typée orientale), la dénonciation de tous les totalitarismes, des pratiques indignes de la torture, tels qu'ils apparaissent sous les figures du Pacha Selim (rôle parlé) et de son serviteur zélé et d'une perversité terrifiante s'il n'était

son caractère loufoque et bouffon, Osmin, gardien du sérail et ici, dans la galerie des portraits mozartiens, basse comique d'une agilité redoutable.

La partition est tout à la fois une méditation sur la conquête amoureuse et une charge contre l'oppression et toutes les tyrannies. Mais cet ordre de la barbare violence doit finalement s'incliner devant la force de l'amour (Amor vincit omnia). L'ouvrage offre aussi l'occasion au compositeur de réformer le genre lyrique lui-même, mi théâtre, mi opéra puisque le rôle central du Pacha est parlé et non chanté. Depuis son opéra seria, Idomeneo, dont le chant de l'orchestre confère à l'œuvre théâtral un souffle symphonique, L'Enlèvement éblouit par sa parure instrumentale, l'une des plus raffinées de Mozart, qui aime choisir avec soin, chaque timbre selon la couleur émotionnelle du personnage, dans la situation précise concernée.

L'Empereur Joseph II aurait applaudi lors de la création tout en reprochant au compositeur une surabondance de notes... comme il fut reprocher à Rameau, génie de l'opéra antérieur, qu'il avait écrit avec son premier ouvrage (Hippolyte et Arice de 1733), suffisamment de musique pour 10 ouvrages. Générosité, verve inspirée, flux musical jusqu'au débordement... seraient)ce là les symptômes du génie musical ?

L'Enlèvement au Sérail de Mozart à l'Opéra de Tours

3 dates incontournables

Vendredi 26 février 2016, 20h

Dimanche 28 février 2016, 15h

Mardi 1er mars 2016, 20h

Informations
Réservations

Conférence / Présentation de l'opéra L'enlèvement au Sérail de Mozart

Samedi 20 février 2016 – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Singspiel en trois actes

Livret de Gottlieb Stephanie Jr., d'après Bretzner

Création le 16 juillet 1782 à Vienne

*Editions Bärenreiter-Verlag Kassel . Basel . London . New York
. Praha*

Direction musicale : Thomas Rösner *

Mise en scène : Tom Ryser *

Décors : David Belugou *

Costumes : Jean-Michel Angays * et Stéphane Laverne *

Lumières : Marc Delamézière

Konstanze : Cornelia Götz *

Blonde : Jeanne Crousaud *

Belmonte : Tibor Szappanos *

Pedrillo : Raphaël Brémard

Osmin : Patrick Simper *

Pacha Sélim : Tom Ryser *

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

[Infos et réservations sur le site de l'Opéra de Tours](#)

**Compte rendu, concert. Tours,
Opéra. Le 5 décembre 2015.
Brahms : Concerto pour piano
n°2. R. Strauss, Ravel. Adam**

Laloum, piano. Orch. Région Centre-Val de Loire Tours. Jean Yves Ossonce, direction.



Le clou de ce dernier programme symphonique à l'Opéra de Tours est le **2ème Concerto pour piano de Johannes Brahms**. Soliste annoncé, le lauréat du Prix Clara Haskil 2009, Adam Laloum (né en 1987), élève au CNSMD de Paris, de Michel Béroff. **Adam**

Laloum, le poète des pianistes français et certainement le plus méditatifs d'entre tous fait l'affiche de ce concert prometteur : on sait jusqu'à quels piani introspectifs le chef **Jean-Yves Ossonce** (dont le public de Tours vit le dernier cycle symphonique ici même depuis l'annonce de démission) aime conduire son orchestre tourangeau : telle capacité allusive, jouant sur le murmure timbré, mettant en avant la couleur de chaque instrument exposé, s'est entendue précédemment dans des Tchaïkovski pour nous devenus mémorables ([LIRE notre compte rendu de la Symphonie n°6 de Tchaïkovski en novembre 2014 par Jean-Yves Ossonce](#)). La combinaison du pianiste déjà invité à Tours et du maestro sur la scène de l'Opéra pouvait nous laissait espérer l'impossible.

Or l'alchimie a bien eu lieu ... et le jeu miroitant, diaphane, ciselé, d'une tendresse enfantine et amoureuse surtout dans l'Andante du jeune pianiste français s'est déployé sans masque si ce n'est celui assumé de la pudeur. Tout le Concerto pour piano n°2 de Brahms d'une ampleur symphonique affirmée (avec ses 4 mouvements), laisse pourtant le chant du clavier s'épanouir, entre la tragédie sombre à peine voilée, la digression facétieuse (en particulier dans le dernier mouvement grazioso où scintille les motifs populaires, rythmes

hongrois réservés aux cordes), et au cœur de la sensibilité brahmsienne, une hypersensibilité affective qui est la clé de cette noblesse qui retourne toujours à l'intime et à la pudeur blessée. L'agilité faune, la versatilité dynamique, la caresse du piano d'Adam Laloum font le miel d'une soirée d'une très haute musicalité à Tours où chaque mouvement berce par une sincérité de ton qui d'un épisode à l'autre, rétablit la grande cohérence du cycle orchestral dans son entier.

On sait gré au chef de nous servir avec une finesse d'élocution ténue, l'admirable combinaison de certains timbres appareillés (cor évidemment, hautbois, sans omettre le violoncelle au début et à la fin de l'Andante qui respire alors au diapason du clavier complice : mêmes vibrations accordées entre les deux instruments. Un très grand moment de plénitude ... purement musicale (pour plaire au critique Eduard Hanslick, défenseur acharné et souvent partisan de Brahms).

Le piano enivré, extatique, parfois rugissant d'Adam Laloum s'accorde à l'engagement du chef. Ce Brahms ambivalent, à la fois solaire et crépusculaire, combinant la ténèbre et la grâce lumineuse ressuscite ainsi en un acte d'une complicité accomplie.



Compte rendu, concert. Tours, Opéra. Le 5 décembre 2015. Brahms : Concerto pour piano n°2. R. Strauss, Ravel. Adam Laloum, piano. Orch. Région Centre-Val de Loire Tours. Jean Yves Ossonce, direction.

Prochain événement à l'Opéra de Tours : [La Belle Hélène d'Offenbach, les 26,27,30 et 31 décembre 2015. LIRE notre présentation complète](#) : ... Elégance, souplesse, ivresse mélodique ... pour Pisani, La Belle Hélène rassemble toute les qualités d'une grande œuvre : une opérette dont la subtilité se rapproche de l'opéra; politiques véreux mais très arrogants, déesses dévergondées et bergers complices portés sur la cabriolette... Divertissement certes, mais Offenbach comme Rameau dans sa formidable Platée (préfiguration de la future comédie musicale à venir, déjà en 1745...) nous tend le miroir : la société portraiturée dans La Belle Hélène sous couvert de gags à gogo et de tableaux délirants ...

